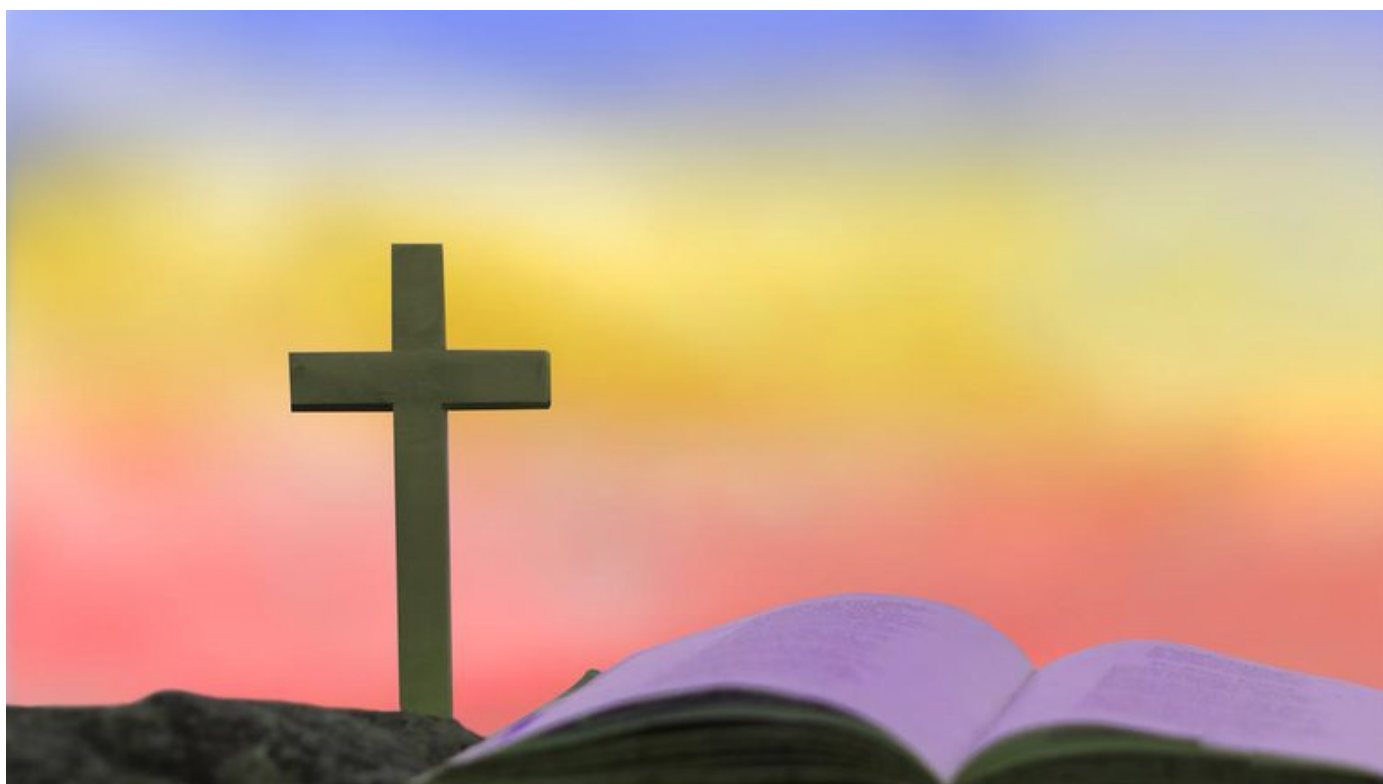
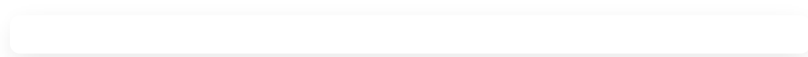


Un chrétien doit-il obligatoirement faire partie d'une communauté locale?



Peut-on être SEF ? Entendez “Sans Église Fixe”

Est-ce que les gens qui ne fréquentent pas régulièrement une assemblée ou une communauté locale sont quand-même de vrais bons chrétiens ?



Deux courants s'affrontent de manière de plus en plus visible. Est-ce que l'un a raison et l'autre tort, ou bien détiennent-ils chacun une part de la vérité ?

On dit souvent qu'un chrétien seul est un chrétien en danger, mais sans préciser le type de danger auquel il peut être soumis. Un chrétien SEF est-il forcément seul et en danger ?

On peut être “Sans Église Fixe” pour diverses raisons :

- par manque d'église locale, comme c'est le cas dans des pays où les chrétiens sont minoritaires
- par peur de dévoiler sa foi au grand jour, dans les pays où les nouveaux chrétiens sont persécutés de toutes parts, en premier lieu par leur propre famille
- à cause de la maladie ou de la vieillesse
- à cause de restrictions sanitaires
- à cause de vécus personnels difficiles dans une ou plusieurs églises (rejet, incompréhension, jugement ...)
- par choix personnel

Écoutons Jean-Claude Guillaume, qui a servi Dieu comme pasteur pendant toute sa vie :

La qualité spirituelle d'un chrétien ne se mesure pas en premier lieu par son assiduité à une église. Il existe d'autres critères bien plus importants. Tout d'abord le fait d'avoir cru en Jésus comme son Sauveur personnel. L'intérêt qu'il porte à la parole de Dieu, à la Bible, comme sa nourriture journalière. Sa vie de communion avec le Seigneur, entre autre par le moyen de la prière. Son obéissance inconditionnelle à la parole de Dieu, et j'en passe.

Cependant, cette obéissance à la parole de Dieu conduit tout naturellement le croyant à s'intégrer dans une église, lorsque la chose est matériellement possible. Il y a de nombreux avantages à cela. Il est au bénéfice d'un enseignement nécessaire à sa croissance spirituelle, au travers des ministères établis par Dieu. Il peut apprécier la communion fraternelle avec des frères et des sœurs qui ont fait la même expérience que lui. Il peut participer à l'intercession pour les autres, et si nécessaire en être lui-même l'objet. Il peut soutenir le travail de l'église locale, à la fois financièrement, et par son implication personnelle selon les dons et les talents que Dieu lui a confiés.

Le statut de SEF (Sans Église Fixe) ne correspond pas au plan de Dieu pour ses enfants. Il existe bien sûr des chrétiens isolés, loin de toute église locale, qui souhaiteraient ardemment pouvoir faire partie d'une église. Il serait vraiment dommage que ceux qui le peuvent s'en privent volontairement !

Le verset souvent cité pour appuyer cette position est celui-ci :

N'abandonnons pas notre assemblée*, comme certains en ont l'habitude, mais encourageons-nous mutuellement. Faites cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

Hébreux 10.25

*Le mot grec traduit par assemblée est "episunagoge", ce qui signifie littéralement un lieu où se rassemble un groupe, et par extension dans le contexte, un groupe de chrétiens, mais il existe différents types de groupes de chrétiens.

Vers une Nouvelle Réforme ?

A l'exact opposé de cette position traditionnelle reconnue, nous trouvons des mouvements relativement récents, avec en tête de file The Last Reformation (TLR, née en 2011), La Dernière Réforme, très en vogue en ce moment. Son fondateur, le Danois Torben Søndergaard, ne laisse personne indifférent. On est souvent soit enthousiasmé par sa vision, soit révolté par son audace, voire même son culot. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il bouscule l'ordre établi, en un mot : il dérange.

Sa vision : "Être équipé (= formé grâce au "kickstart") pour vivre la vie chrétienne naturelle, marcher dans la puissance de l'Esprit et faire des disciples de Jésus-Christ."

Les résultats sont là, à très grande échelle : témoignages, conversions, baptêmes d'eau et du Saint-Esprit, nouveaux disciples, guérisons, miracles, délivrances ... Les Actes des Apôtres au XXI^e siècle !!!

Les limites de ce programme :

Les jeunes "kickstartés" qui rentrent chez eux après leur courte formation théorique et pratique dans une ambiance très fraternelle, risquent de se retrouver seuls, s'il n'existe pas de groupe TLR proche de chez eux, ou parce qu'ils n'arriveront pas à rejoindre une église locale, où ils se sentent étrangers et incompris. En effet, s'ils témoignent de leur vécu de jeunes convertis avec TLR : miracles, baptêmes ..., il y a de fortes chances pour que le dialogue et leur implication dans l'assemblée soient immédiatement et peut-être même définitivement bloqués.

Ces jeunes convertis risquent aussi de se décourager, et peut-être même de perdre leur foi toute neuve, s'ils veulent continuer de mettre en oeuvre ce qu'ils ont appris et expérimenté et que ça ne marche pas à tous les coups. Par exemple si une personne qui arrive en fauteuil roulant, repart dans le même état, malgré leur prière passionnée et fervente.

Ils peuvent aussi, par manque de maturité spirituelle et par manque d'enseignement, accorder beaucoup plus d'importance aux signes et aux miracles, qu'à celui qui en est le pourvoyeur, Dieu lui-même. On serait proche alors d'un certain "évangile de la prospérité", une doctrine aux dérapages manifestes.

Ils risqueraient également de rejoindre un groupe dirigé par un responsable autoproclamé pas mature et pas très biblique dans sa théologie et son leadership.

Tout cela ne les aiderait pas à grandir dans leur foi et à devenir de vrais disciples.

Est-il possible de (ré)concilier ces deux positions ??

Ma réponse personnelle est clairement OUI.

Comment : en travaillant ensemble et en s'enrichissant mutuellement, avec en vue l'avancement du Royaume de Dieu. Le chemin est à découvrir et à mettre en oeuvre. Personnellement je pense même qu'il y a urgence. Prions ...

En effet, de même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps et que tous les membres n'ont pas la même fonction, de même, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres, chacun pour sa part.

Nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée. Si quelqu'un a le don de prophétie, qu'il l'exerce en accord avec la foi ; si un autre est appelé à servir, qu'il se consacre à son service. Que celui qui enseigne se donne à son enseignement, et celui qui a le don d'encourager à l'encouragement. Que celui qui donne le fasse avec générosité, celui qui préside, avec zèle, et que celui qui exerce la bienveillance le fasse avec joie.

Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous au bien.

Par amour fraternel soyez pleins d'affection les uns pour les autres et rivalisez d'estime réciproque.

Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit et servez le Seigneur.

Réjouissez-vous dans l'espérance et soyez patients dans la détresse. Persévérez dans la prière.

[Romains 12.4-12](#)

Découvrez l'interview de Torben Søndergaard, par Salomon

Magnanou :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=yZliYuSi7do

La question taboue Elisabeth Dugas

S'ABONNER

S'ABONNER

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



1240 PARTAGES